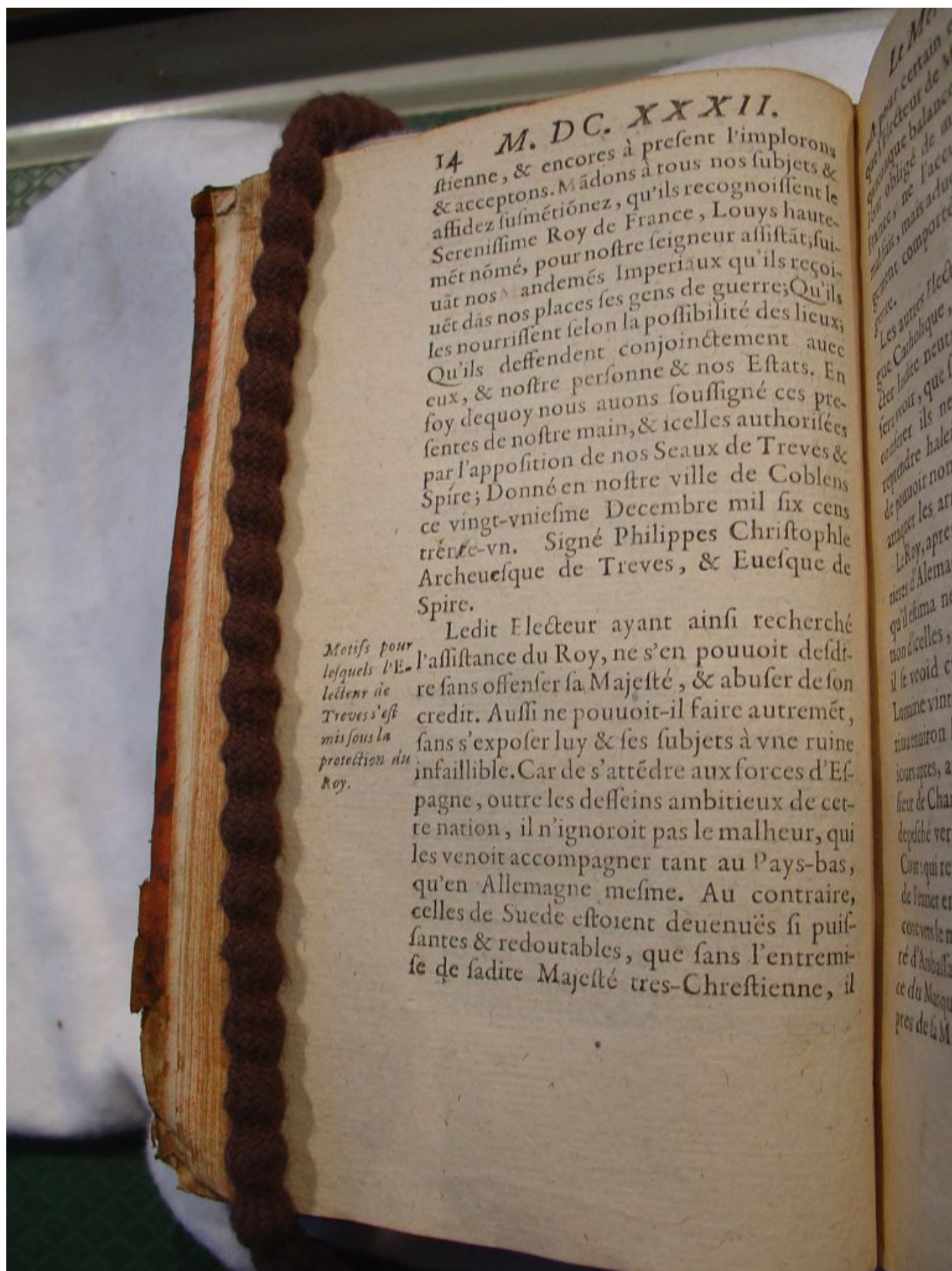


1632_014.jpg

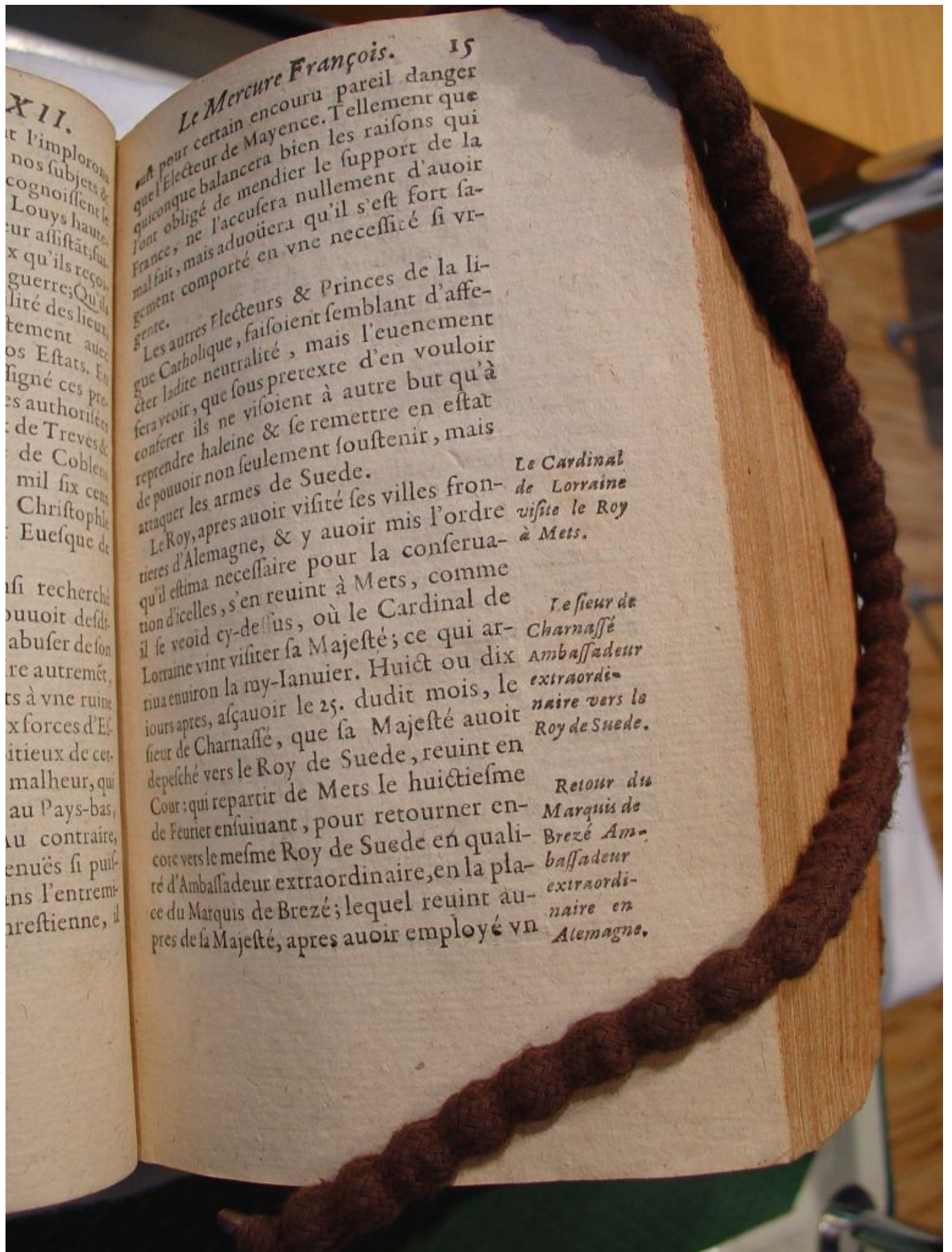


1632_702.jpg



702 M. DC. XXXII.
les mouuemens de ceux de Cell parurent bien-
toft, dez que l'approche de ceste armée pût ren-
dre leur declaration feure. La premiere pûr ren-
made fut fuffifante pour les faire parler d'ac-
cord, ne desirans autre chose que de se défaire
de quatre cens hommes qu'ils auoient fur les
bras dez long-temps. Et quoy que ceux-cy
vouluffent faire les mauuais, ils n'auoient pas
dequoy gourmander vne populace forte & re-
foluë, sur tout l'ennemi estant aux portes, de
forte qu'ils furent contrains d'aprouuer ce
qu'ils ne pouuoient empescher.
La prise de Cell accōmoda fort ceste armée,
la place luy pouuant seruir de magazin & de re-
traite au besoin. Les Suedois y trouuerent
vingt-deux pieces de Canon, des greniers bien
fournis, & vne fortification reguliere qu'Olla
auoit pris peine de mettre en train, qui leur ser-
uit pour affermer leur conueste. L'Abaye de
Richenau située au Lac de Constance dans vne
Isle de deux heures de chemin de largeur, finit
le branle de Cell, & composa sans marchander.
La ville d'Vberlingue n'en fit pas de mesme,
mais tesmoigna de la resolution fomentée par
ceux de Constance, qui ne trouuerent rien plus
seur que d'arrester ces troupes aux despens de
voisins. A quoy ils n'espargnerent ny gens ny
argent pour leur donner courage. Les douze
cens hommes cependant qu'Olla auoit iettez
dans Constance, luy promirent qu'ils ne de-
mentiroient point le nom de la ville qui leur
estoit commise, mais la rendroient constante

1632_015.jpg



Le Mercure François. 15

XII.
t l'implorons
nos subjets &
cognoissent le
Louys haute-
ur assistât; su-
x qu'ils reco-
guerres; Qu'ils
lité des lieux
tement avec
os Estats. En
igné ces pro-
es autorisées
de Treves &
de Coblenz
mil six cents
Christophile
Euesque de

si recherche
ouuoit desir-
abuser de son
re autremét,
ts à vne ruine
x forces d'Es-
itieux de cer-
malheur, qui
au Pays-bas,
au contraire,
enuës si puis-
ans l'entrem-
restienne, il

est pour certain encouru pareil danger
que l'Electeur de Mayence. Tellement que
quiconque balancera bien les raisons qui
l'ont obligé de mendier le support de la
France, ne l'accusera nullement d'auoir
mal fait, mais aduoiera qu'il s'est fort sa-
gement comporté en vne necessité si vr-
gente.
Les autres Electeurs & Princes de la li-
gue Catholique, faisoient semblant d'affe-
cter ladite neutralité, mais l'euement
fera veoir, que sous pretexte d'en vouloir
conferer ils ne visioient à autre but qu'à
repandre haleine & se remettre en estat
de pouuoir non seulement soustenir, mais
attaquer les armes de Suede.

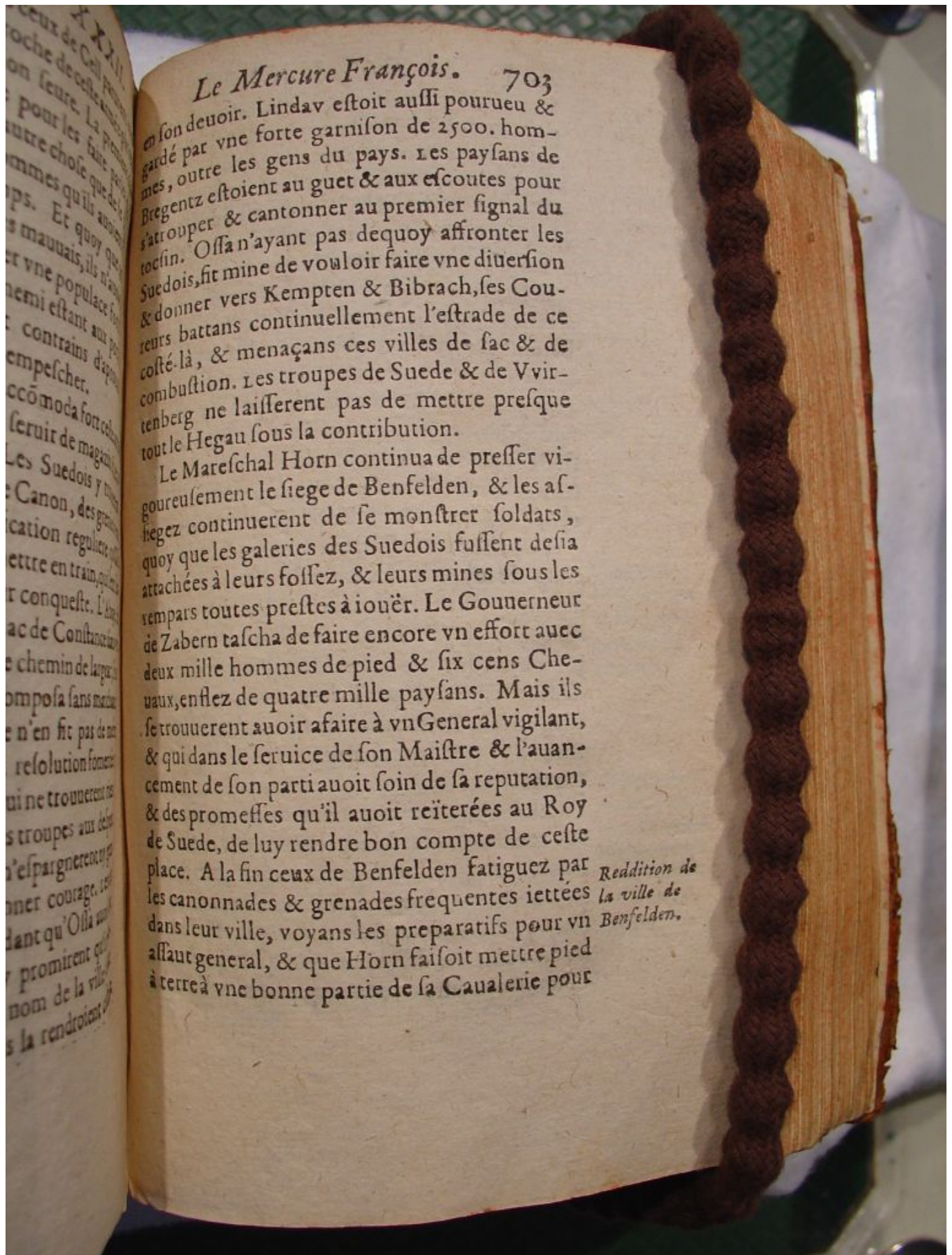
Le Roy, apres auoir visité ses villes fron-
tieres d'Alemagne, & y auoir mis l'ordre
qu'il estima necessaire pour la conserua-
tion d'icelles, s'en reuint à Mets, comme
il se veoid cy-dessus, où le Cardinal de
Lorraine vint visiter sa Majesté; ce qui ar-
riua environ la my-Ianuiier. Huiet ou dix
iours apres, asçauoir le 25. dudit mois, le
sieur de Charnassé, que sa Majesté auoit
depesché vers le Roy de Suede, reuint en
Cour: qui repartit de Mets le huietiesme
de Feurier ensuiuant, pour retourner en-
core vers le mesme Roy de Suede en quali-
té d'Ambassadeur extraordinaire, en la pla-
ce du Marquis de Brezé; lequel reuint au-
pres de sa Majesté, apres auoir employé vn

*Le Cardinal
de Lorraine
visite le Roy
à Mets.*

*Le sieur de
Charnassé
Ambassadeur
extraordi-
naire vers le
Roy de Suede.*

*Retour du
Marquis de
Brezé Am-
bassadeur
extraordi-
naire en
Alemagne.*

1632_703.jpg



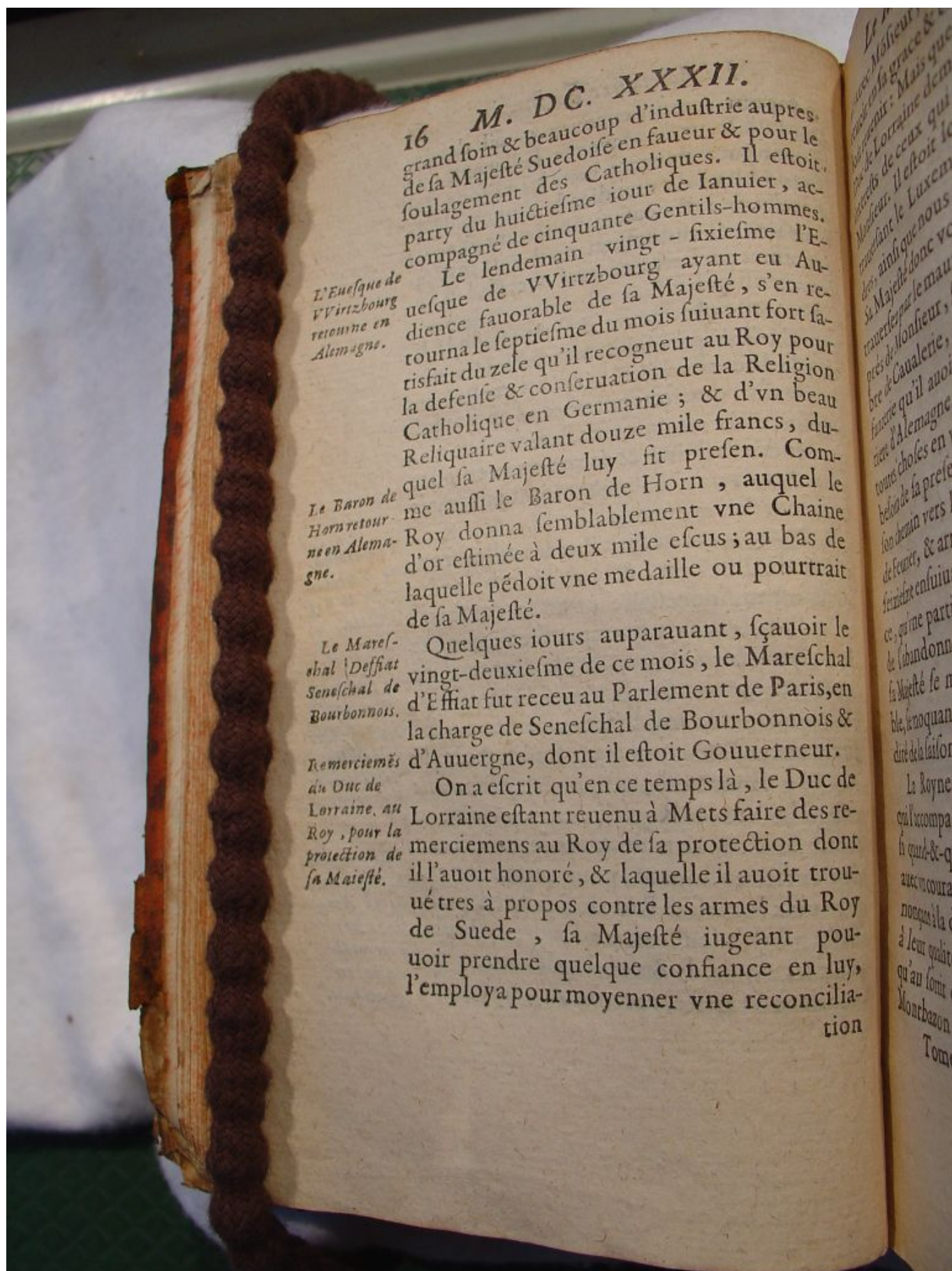
Le Mercure François. 703

en son deuoir. Lindav estoit aussi pourueu & gardé par vne forte garnison de 2500. hommes, outre les gens du pays. Les paysans de Bregentz estoient au guet & aux escoutes pour s'atrouper & cantonner au premier signal du rocsin. Ossa n'ayant pas dequoy affronter les Suedois, fit mine de vouloir faire vne diuersion & donner vers Kempten & Bibrach, ses Coureurs battans continuellement l'estrade de ce costé-là, & menaçans ces villes de sac & de combustion. Les troupes de Suede & de Vvirtemberg ne laisserent pas de mettre presque tout le Hegau sous la contribution.

Le Marechal Horn continua de presser vigoureulement le siege de Benfelden, & les asiegez continuerent de se monstres soldats, quoy que les galleries des Suedois fussent desia attachées à leurs fosses, & leurs mines sous les vempars toutes prestes à iouër. Le Gouverneur de Zabern tascha de faire encore vn effort avec deux mille hommes de pied & six cens Cheuaux, enlez de quatre mille paysans. Mais ils se trouuerent auoir afaire à vn General vigilant, & qui dans le seruice de son Maistre & l'auancement de son parti auoit soin de sa reputation, & des promesses qu'il auoit reitérées au Roy de Suede, de luy rendre bon compte de ceste place. A la fin ceux de Benfelden fatiguez par les canonnades & grenades frequentes iettées dans leur ville, voyans les preparatifs pour vn assaut general, & que Horn faisoit mettre pied à terre à vne bonne partie de sa Caualerie pour

Reddition de la ville de Benfelden.

1632_016.jpg



1632_704.jpg



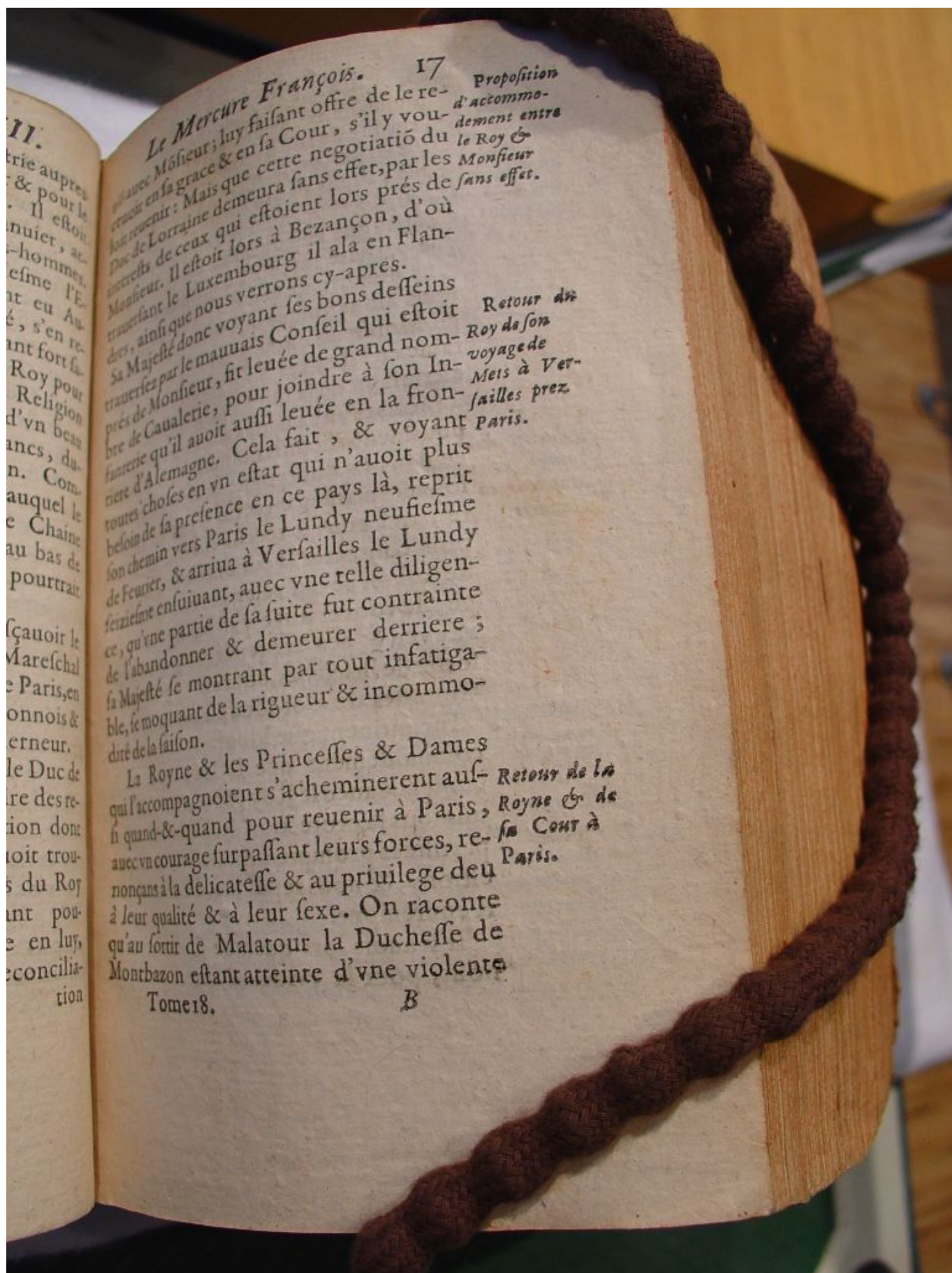
704 M. DC. XXXII.
donner avec l'Infanterie, ils arborerent vn
Drapeau blanc sur le rempar, & delirerent
parlementer. A quoy Bulach qui commandoit
dans la place, consentit, voyant les soldats ha-
rassés, la bresche aisée, l'ennemi si puillan, &
la perte de la place infaillible. Vn Officier
ayant esté enuoyé vers Horn de sa part pour
traitter, l'accord fut conclu, & les conditions
arrestées, que la garnison sortiroit canon-
battant, Drapeaux desployez, mesche allumée,
balle en bouche, avec vn chariot de munitions,
deux pieces de Canon. Cet accord fut exécuté
sans delai, les vns ayans autant d'enuie de sor-
tir de la place que les autres d'y entrer. Les
troupes Imperiales furent conuoyées à Brün,
celles de l'Euésque à Zabern.

La prise de Benfelden fut receüe avec beau-
coup de ioye par ceux de Strasbourg, qui y
auoient vn notable interest. Ils ne manquerent
pas d'en feliciter le General, & s'en con-
jouir avec luy par leurs Deputez. Horn leur
demanda quelle route il deuoit prendre pour le
bien de leur Estat: mais ils se remirent absolu-
ment à sa prudence, payans les compliments
par les leurs.

Le Rhingraue impatient de repos fit alors
vne caualcade vers Margelsheim, & somma la
place. La garnison l'ayant payé de brocards,
qu'il n'estoit pas homme pour eux, ny assez ac-
compagné pour leur faire peur: le Rhingra-
ue fit venir en diligence quelques pieces de
Canon pour faire ouverture, presenta l'escala-
de,

*Margelsheim
assiegé &
forcé par les
Suedois.*

1632_017.jpg



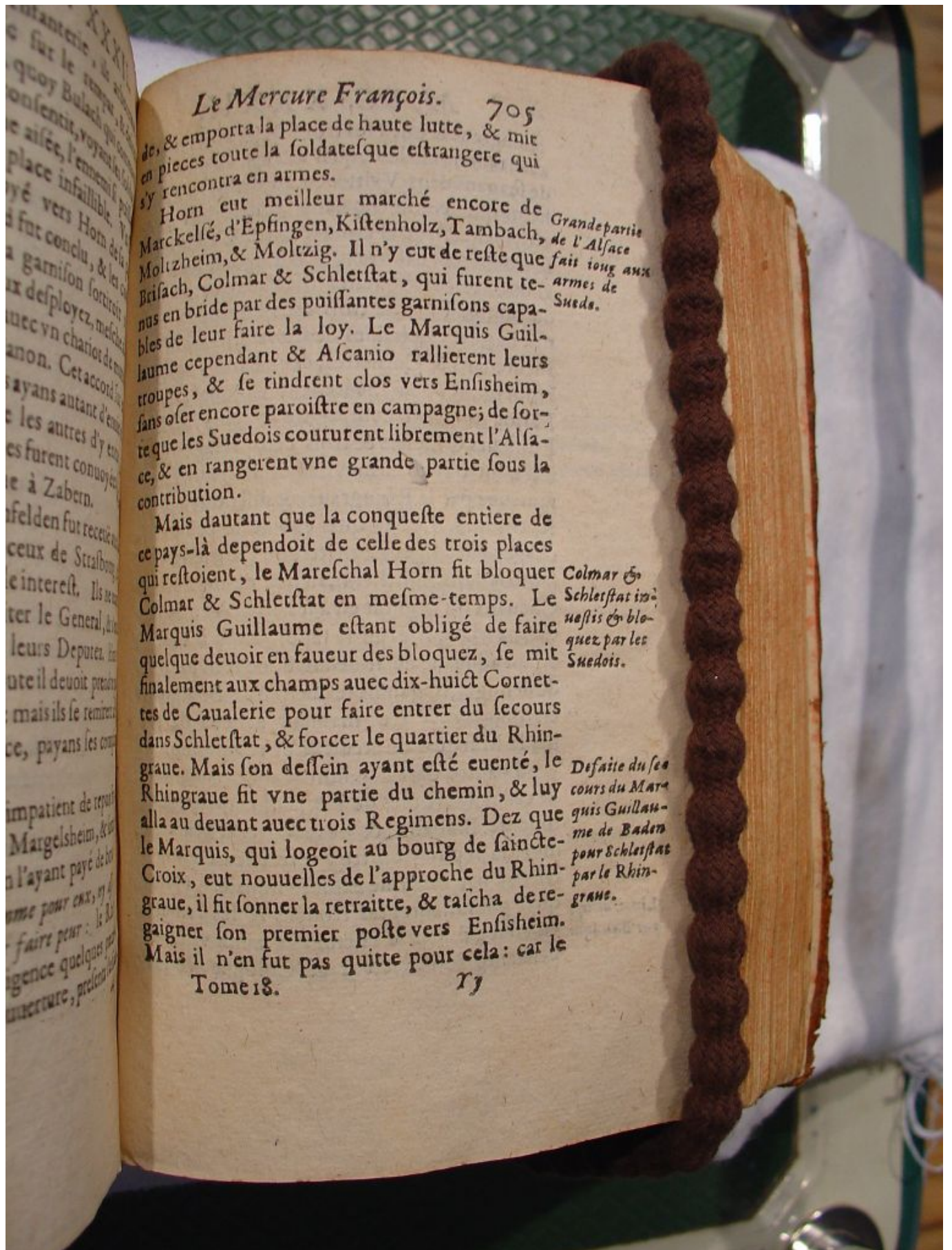
11. *Le Mercure François.* 17
... avec Monsieur; luy faisant offre de le re-
... en sa grace & en sa Cour, s'il y vou-
... Mais que cette negociatiō du
... de Lorraine demeurra sans effet, par les
... de ceux qui estoient lors près de
... Monsieur. Il estoit lors à Bezançon, d'oū
... le Luxembourg il ala en Flan-
... traquerant le Luxembourg cy-apres.
... ainsi que nous verrons ses bons desseins
... Sa Majesté donc voyant le mauvais Conseil qui estoit
... par le mauvais Conseil qui estoit
... de Monsieur, pour joindre de grand nom-
... bre de Cavalerie, fit leuée de grand nom-
... bre qu'il avoit aussi leuée en la fron-
... tiere d'Alemagne. Cela fait, & voyant
... toutes choses en vn estat qui n'avoit plus
... besoin de sa presence en ce pays là, reprit
... son chemin vers Paris le Lundy neufiesme
... de Fevrier, & arriva à Versailles le Lundy
... neufiesme ensuiuant, avec vne telle diligen-
... ce, qu'une partie de sa suite fut contrainte
... de l'abandonner & demeurer derriere;
... sa Majesté se montrant par tout infatiga-
... ble, se moquant de la rigueur & incommo-
... dité de la saison.
... La Royne & les Princesses & Dames
... qui l'accompagnoient s'acheminèrent aus-
... si quand-&-quand pour reuenir à Paris,
... avec vn courage surpassant leurs forces, re-
... nonçans à la delicateffe & au priuilege deu-
... à leur qualité & à leur sexe. On raconte
... qu'au sortir de Malatour la Duchesse de
... Montbazon estant atteinte d'une violente
... Tomes 18. B

*Proposition
d'accommo-
dement entra
le Roy &
Monsieur
sans effet.*

*Retour du
Roy de son
voyage de
Mets à Ver-
sailles prez
Paris.*

*Retour de la
Royne & de
sa Cour à
Paris.*

1632_705.jpg



Le Mercure François. 705

de, & emporta la place de haute lutte, & mit en pieces toute la soldatesque estrangere qui sy rencontra en armes.

Horn eut meilleur marché encore de Marckellé, d'Epfingen, Kistenholz, Tambach, Moltzheim, & Moltzig. Il n'y eut de reste que Brisach, Colmar & Schletstat, qui furent tenus en bride par des puissantes garnisons capables de leur faire la loy. Le Marquis Guillaume cependant & Ascanio rallierent leurs troupes, & se rindrent clos vers Ensisheim, sans oser encore paroistre en campagne; de sorte que les Suedois coururent librement l'Alsace, & en rangerent vne grande partie sous la contribution.

Mais dautant que la conqueste entiere de ce pays-là dependoit de celle des trois places qui restoient, le Mareschal Horn fit bloquer Colmar & Schletstat en mesme-temps. Le Marquis Guillaume estant obligé de faire quelque deuoir en faueur des bloquez, se mit finalement aux champs avec dix-huict Cornettes de Caualerie pour faire entrer du secours dans Schletstat, & forcer le quartier du Rhingraue. Mais son dessein ayant esté euenté, le Rhingraue fit vne partie du chemin, & luy alla au deuant avec trois Regimens. Dez que le Marquis, qui logeoit au bourg de sainte-Croix, eut nouvelles de l'approche du Rhingraue, il fit sonner la retraite, & talcha de regagner son premier poste vers Ensisheim. Mais il n'en fut pas quitte pour cela: car le

Grandepartie de l'Alsace fait ioug aux armes de Suedo.

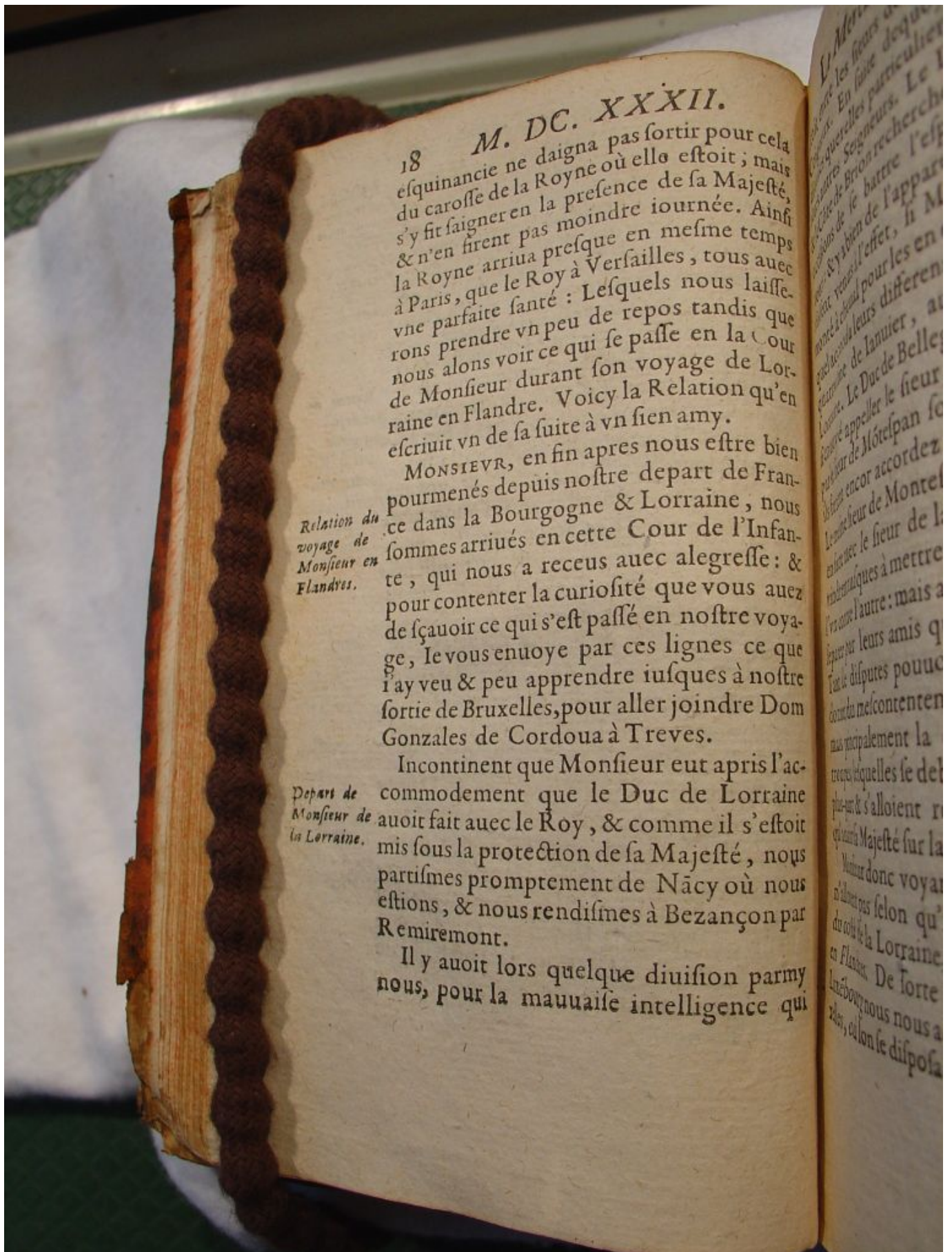
Colmar & Schletstat inuassés & bloquez par les Suedois.

Defaite du secours du Marquis Guillaume de Baden pour Schletstat par le Rhingraue.

Tome 18.

Ty

1632_018.jpg



18 M. DC. XXXII.

esquinancie ne daigna pas sortir pour cela du carosse de la Royne où elle estoit ; mais s'y fit saigner en la presence de sa Majesté, & n'en firent pas moindre iournée. Ainsi la Royne arriua presque en mesme temps à Paris, que le Roy à Versailles, tous avec vne parfaite santé : Lesquels nous laisserons prendre vn peu de repos tandis que nous alons voir ce qui se passe en la Cour de Monsieur durant son voyage de Lorraine en Flandre. Voicy la Relation qu'en escriuit vn de sa suite à vn sien amy.

Relation du voyage de Monsieur en Flandres.

MONSIEVR, en fin apres nous estre bien pourmenés depuis nostre depart de France dans la Bourgogne & Lorraine, nous sommes arriués en cette Cour de l'Infante, qui nous a receus avec alegresse : & pour contenter la curiosité que vous auez de sçauoir ce qui s'est passé en nostre voyage, le vous enuoye par ces lignes ce que j'ay veu & peu apprendre iusques à nostre sortie de Bruxelles, pour aller joindre Dom Gonzales de Cordoua à Treves.

Depart de Monsieur de la Lorraine.

Incontinent que Monsieur eut appris l'accommodement que le Duc de Lorraine auoit fait avec le Roy, & comme il s'estoit mis sous la protection de sa Majesté, nous partismes promptement de Nancy où nous estions, & nous rendismes à Bezançon par Remiremont.

Il y auoit lors quelque diuision parmy nous, pour la mauuaise intelligence qui

1632_706.jpg



*Lintz assiegé
par Baudisin.*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan